

LYON Mobilisation

# Montchat : contre « un bétonnage extensif », ils se rebiffent

« On a besoin de vous. » Depuis quelques jours, une cinquantaine d'affichettes fleurissent sur les murs et les portails des maisons de ce quartier proche du parc Chambovet.

Nul n'est besoin de lever le nez bien haut pour les repérer. Apparues dans les petites rues de Montchat sur les murs et les portails des maisons peu avant le week-end, les petites affiches attirent bien des regards. Il y en a presque partout, en gros, dans un secteur allant de l'avenue Lacasagne jusqu'au parc Chambovet, où l'on trouve des noms de rues qui font du bien : rue Antoine-Laviolette, rue des Peupliers, impasse Pommier, rue Alfred-de-Musset, etc.

## 25 puis 50 exemplaires

Le message, on ne peut plus clair, interpelle : « Vous aimez Montchat ? On a besoin de



Certains riverains ont placé l'affichette sur leur vélo. Photo Le Progrès/Aline DURET

vous. » Adressée à l'ensemble des habitants de ce quartier un peu à part, l'invitation est lancée par l'association « J'aime Montchat », qui compte à ce jour quelque 300 adhérents. Tous sont partisans d'un développement « responsable et durable ».

Hélène Baronnier en fait partie, elle explique : « C'est l'une de nos voisines qui a émis l'idée. » Et tous sont tombés d'accord. Un prototype est vite fabriqué, puis un tirage est réalisé d'abord à 25, puis à 50 exemplaires. En trois jours, toutes les affichettes ont

trouvé preneur et ont été fixées devant les maisons. « On nous en demande encore », ajoute-t-elle. Certains en ont placées sur leur vélo, d'autres sur leur voiture. Le quartier, très calme, se retrouve autour de cette action : « Non à un bétonnage extensif », « oui à

un urbanisme maîtrisé », peut-on lire. Ils ont même fait une petite place à l'écureuil roux, la « mascotte » du quartier.

## « On n'est pas des râleurs »

Pourquoi tant de mobilisation ? Des projets sont à venir, boulevard Pinel, place du Château, au parc Chaussagne et sur le site de l'ex-clinique Trarieux, où il est question de construire, sur un petit tertre à la vue imprenable, des immeubles dont certains pourraient atteindre 13 mètres. Beaucoup trop haut pour le quartier qui s'étire, tout au plus, à 7 mètres, disent-ils. « On n'est pas des râleurs » mais « on veut des constructions bien pensées ». Pas opposés à l'évolution du quartier ni à la construction de logements, ils souhaitent juste ne pas rompre les équilibres...

Aline DURET